

Bilan et tendances  
des entreprises :  
Agricoles  
Artisanales  
Commerciales  
Industrielles  
de Services

**NOTE DE CONJONCTURE**  
**DE L'ECONOMIE**  
**EN DORDOGNE**  
**2<sup>e</sup> semestre 2010**

Étude réalisée par la Chambre  
Économique de la Dordogne,  
association des 3 chambres  
consulaires du département

n°5 - janvier 2011

# Conjoncture de l'économie en Dordogne 2<sup>e</sup> semestre 2010

## Note méthodologique

La note de conjoncture de Dordogne résulte d'une étude réalisée en décembre 2010 auprès d'un panel de 600 entreprises artisanales, commerciales, industrielles, et de services, représentatives en termes de filière d'activité, de taille et de localisation géographique, et d'une analyse de l'activité des filières agricoles.

## Lecture des tableaux ci-après

### Exemple ①

Chiffre d'affaires



**en hausse**  
selon 23% des  
chefs d'entreprises  
interrogés



**stable**  
selon 42% des  
chefs d'entreprises  
interrogés



**en baisse**  
selon 35% des  
chefs d'entreprises  
interrogés

**NSP** ne se prononcent pas

Les chefs d'entreprises  
ne se prononcent pas

## Tendance globale

### Artisanat, commerce, industrie et prestation de services

#### Des signes d'amélioration mais peu d'espoir pour l'emploi

La crise économique affecte toujours l'activité des professionnels. 57% des dirigeants s'estiment encore directement touchés ; une proportion qui s'est réduite de 9 points depuis le premier semestre 2010.

Malgré cette conjoncture difficile, 42% des entreprises ont réussi à stabiliser leur chiffre d'affaires contre 36% en fin 2009 et pratiquement un quart a constaté une augmentation.

L'emploi demeure toujours très majoritairement stable pour 83% des entreprises et aucune perspective significative d'embauche n'est à prévoir pour le début d'année 2011 ni même de recours à l'intérim (seulement 8% des entreprises l'envisagent). On constate une hausse récurrente des prix d'achat pour 64% ce qui impacte les marges qui se resserrent de plus en plus.

Le nombre d'entreprises ayant investi a progressé de 5 points en un an avec des niveaux d'investissement supérieurs aux prévisions pour une entreprise sur deux.

Parmi les entreprises qui ont sollicité les banques, seulement une sur dix a eu des difficultés à obtenir des financements.

Pour le début d'année 2011, et tout comme les prévisions pour l'ensemble de la région aquitaine, la conjoncture devrait se stabiliser pour 35% des chefs d'entreprises de Dordogne. L'incertitude est plus marquée que lors des semestres précédents, 34% n'anticipent pas sur leur niveau d'activité à venir.

Cette prudence se traduit par une baisse des dirigeants envisageant d'investir dans les prochains mois (25%).

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
① Chiffre d'affaires	23%	42%	35%	11%	35%	20%	34%
Effectifs	9%	83%	8%	4%	87%	3%	6%
Prix d'achat	64%	33%	4%	54%	29%	2%	15%
Marges	8%	59%	33%	7%	54%	20%	19%
Investissements*	49%	30%	21%	50%	37%	13%	0%

\*% basé sur les 32% des entreprises qui ont investi au 2<sup>ème</sup> semestre 2010 et sur les 25% qui souhaitent investir au 1<sup>er</sup> semestre 2011

## Agriculture

### Un bilan en demi-teinte

Après une année 2009 assez catastrophique pour la quasi-totalité des filières et un début d'année 2010 guère meilleur, la situation s'améliore à partir de l'été pour certaines productions.

# Analyse par filière

## Artisanat et commerce de détail alimentaire (Boulangeries, pâtisseries, boucheries, charcuteries, alimentations générales)

### Pas encore de reprise à l'horizon

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	15%	48%	37%	8%	47%	27%	18%
Effectifs	5%	92%	3%	2%	97%	1%	0%
Prix d'achat	60%	38%	2%	32%	57%	0%	11%
Marges	5%	62%	33%	0%	70%	20%	10%
Nombre de clients	8%	65%	27%	5%	57%	25%	13%
Panier moyen	7%	40%	53%	2%	45%	37%	16%

Toujours une chute du panier moyen pour un artisan commerçant sur deux mais avec une fréquentation de la clientèle constante pour 65% d'entre eux, ce qui a permis de maintenir les chiffres d'affaires. 37% des professionnels déclarent une baisse contre 50% lors du premier semestre 2010 et fin d'année 2009.

La saison touristique a eu un impact très positif pour 55% des artisans

commerçants du secteur alimentaire qui ont ressenti une augmentation des retombées du tourisme sur leur activité en 2010.

Les indicateurs demeurent majoritairement stables pour le début 2011 excepté le niveau du panier moyen qui pourrait encore subir une baisse pour plus d'un tiers des professionnels.

## Grandes et moyennes surfaces alimentaires

### Léger redémarrage de la consommation

La stabilisation du panier moyen pour 67% des grandes et moyennes surfaces accompagnée par l'augmentation des clients pour 37% a dopé la progression des chiffres d'affaires pour près d'un magasin sur deux.

Tout comme le commerce traditionnel, la saison touristique a eu un impact supérieur aux prévisions sur l'activité de la grande distribution chez 70% de ces professionnels.

Les prévisions de début d'année prochaine sont stables majoritairement. 60% des GMS s'estiment encore touchées par la crise. Une proportion qui a baissé de 20% depuis le début 2010.

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	47%	33%	20%	20%	53%	10%	17%
Effectifs	14%	73%	13%	0%	97%	3%	0%
Prix d'achat	80%	20%	0%	70%	20%	0%	10%
Marges	10%	83%	7%	10%	77%	6%	7%
Nombre de clients	37%	47%	16%	27%	53%	10%	10%
Panier moyen	17%	67%	16%	7%	70%	10%	13%

## Commerce de détail non alimentaire

(Équipement de la personne, équipement de la maison, bricolage-jardinage)

### Baisse de la consommation

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	19%	28%	53%	12%	28%	18%	42%
Effectifs	4%	86%	10%	3%	88%	8%	1%
Prix d'achat	42%	45%	13%	47%	32%	10%	11%
Marges	2%	66%	32%	6%	47%	19%	28%
Nombre de clients	18%	39%	43%	15%	34%	20%	31%
Panier moyen	16%	29%	55%	8%	26%	29%	37%

On enregistre à nouveau une baisse du chiffre d'affaires pour un commerçant sur deux. Dégradation encore plus sensible dans le secteur du bricolage puisque 70% affichent une diminution de leur activité.

Une fréquentation en baisse chez 43% des professionnels assortie d'une réduction du ticket moyen chez 55% démontre bien la baisse de la consommation dans les articles d'équipement de la personne et de la maison.

La moitié de ces entreprises n'a pas enregistré d'impact fort de la saison touristique. Toutefois, les dépenses pour les résidences secondaires du département ont permis au secteur du bricolage de se maintenir durant cette période.

40% des entreprises du commerce de détail non alimentaire déclarent être affectées encore par la crise et l'incertitude prédomine pour le niveau d'activité de début 2011.

## Commerce de gros

### Légère amélioration

Un léger redressement apparaît puisqu'ils ne sont plus que 30% des professionnels à avoir enregistré une chute de chiffre d'affaires contre 58 % au premier semestre et la totalité d'entre eux fin 2009. Mais la crise est encore ressentie par 70% des professionnels de ce secteur. Les niveaux de trésorerie se sont

stabilisés pour 70% des grossistes et ont chuté pour 10% contre un sur deux en début d'année 2010.

Les chefs d'entreprises n'anticipent pas trop pour la période à venir, la moitié reste incertaine pour l'avenir. Une légère reprise des embauches est envisagée.

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	30%	40%	30%	9%	27%	18%	46%
Carnet de commandes	10%	60%	30%	10%	60%	30%	0%
Effectifs	0%	100%	0%	10%	90%	0%	0%
Prix d'achat	80%	20%	0%	70%	30%	0%	0%
Marges	0%	44%	56%	0%	56%	44%	0%
Trésorerie	20%	70%	10%	10%	80%	10%	0%

## Artisanat de production

(Artisans conserveurs, ébénistes, imprimeurs, graphistes, mécanique de précision)

### Peu de lisibilité pour 2011

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	15%	44%	41%	9%	27%	30%	34%
Capacité de production	13%	53%	34%	9%	44%	22%	25%
Carnet de commandes	0%	68%	32%	9%	50%	25%	16%
Effectifs	0%	100%	0%	0%	97%	0%	3%
Prix d'achat	68%	32%	0%	43%	18%	0%	39%
Marges	6%	45%	48%	9%	34%	19%	38%
Trésorerie	24%	41%	35%	6%	38%	24%	32%

Des carnets de commandes stables pour 68% des artisans ont permis de réduire la baisse des chiffres d'affaires qui est moins marquée qu'en début d'année : pour 41% des professionnels contre 54%.

La crise économique est ressentie par 70% de ces professionnels qui ne cachent pas leur incertitude pour le début 2011. L'augmentation des carnets de commandes et de l'activité ne devrait toucher environ qu'une entreprise sur dix.

## Bâtiment et travaux publics

### Climat atone

Une conjoncture difficile qui affecte la majorité des entreprises de ce secteur ne permet pas d'envisager une reprise sensible.

La stabilisation des carnets de commande pour 70% des professionnels n'a pas dopé la progression de l'activité puisque seulement une entreprise sur cinq a vu son chiffre d'affaires augmenter pour cette fin d'année 2010.

Concernant les mois à venir, pas de redémarrage annoncé dans la profession. Seulement 6% prévoient de l'embauche et un employeur sur cinq envisage d'avoir recours à l'intérim.

La confiance est partagée par 45% des chefs d'entreprises contre 45% qui restent incertains sur les effets de la conjoncture à venir.

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	20%	57%	23%	14%	43%	26%	17%
Capacité de production	13%	70%	16%	8%	67%	12%	13%
Carnet de commandes	13%	70%	17%	11%	62%	17%	10%
Effectifs	12%	72%	16%	6%	87%	5%	2%
Prix d'achat	69%	27%	4%	65%	20%	3%	12%
Marges	7%	54%	39%	7%	55%	19%	19%
Trésorerie	5%	57%	39%	5%	52%	19%	24%

# Industrie

## Stabilité mais investissements

### Approche globale

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	28%	35%	37%	26%	44%	26%	4%
Capacité de production	12%	70%	18%	21%	61%	11%	7%
Commandes France	26%	42%	32%	28%	42%	16%	14%
Commandes Etranger	34%	28%	38%	28%	50%	17%	5%
Effectifs	14%	74%	12%	10%	83%	2%	5%
Prix d'achat	72%	23%	5%	61%	30%	2%	7%
Marges	16%	49%	35%	12%	58%	21%	9%
Trésorerie	26%	44%	30%	9%	61%	23%	7%
Investissements*	72%	14%	14%	56%	38%	6%	0%

\*% basés sur les 54% des entreprises qui ont investi au 2<sup>ème</sup> semestre 2010 et sur les 43% qui souhaitent investir au 1<sup>er</sup> semestre 2011.

Un niveau d'activité sensiblement identique au premier semestre. Les carnets de commandes tendent à se stabiliser depuis fin 2009 sans progression significative de l'emploi. Les carnets de commandes à l'export sont conformes aux anticipations de mi-année.

La Dordogne affiche une balance commerciale positive et se distingue à l'international grâce à des secteurs comme le papier, le carton, le plastique et des produits issus de la culture et l'élevage.

Le niveau d'investissements est en progression pour 72% des sociétés. On constate une hausse du nombre d'entreprises industrielles qui ont

investi, 54% contre 40% en début d'année.

Les prévisions d'activité tablent sur une stabilisation des affaires pour les mois à venir et le recours à l'emploi intérimaire concerne 30% des entreprises. Le prix des matières premières, perpétuellement en hausse pour 72% des industriels, implique une stagnation voire une baisse des marges pour une très grande partie d'entre eux.

La crise affecte toujours plus de 65% des industriels qui gardent une confiance très modérée pour la période à venir.

### Approche par filière

Tassement de l'activité puisque seulement 29% des industries de **biens intermédiaires** (bois, chimie, papier, métallurgie, composants électriques) ont augmenté leur CA contre 44% en début d'année.

Les industries des **biens de consommation** (habillement, édition, meubles, pharmacie) souffrent d'un ralentissement de la demande, ce qui traduit une chute des CA pour 43% d'entre elles. On peut noter une incidence négative sur l'emploi pour près de 30% des industries de cette filière.

La filière **agro alimentaire** affiche des baisses de CA pour 43% des entreprises. Néanmoins, 29% sont en hausse contre 9% au premier semestre. Le coût des matières premières continue d'augmenter générant des baisses de marge pour une IAA sur deux.

Le secteur des **biens d'équipement** (mécaniques, électriques et électroniques) est la filière qui présente la plus grande stabilité de l'activité : une entreprise sur deux.

	Bilan au 31/12/2010		
<b>Biens intermédiaires</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	29%	36%	35%
Effectifs	14%	86%	0%

	Bilan au 31/12/2010		
<b>Biens de consommation</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	29%	28%	43%
Effectifs	29%	43%	28%

	Bilan au 31/12/2010		
<b>Agro alimentaire</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	29%	28%	43%
Effectifs	14%	72%	14%

	Bilan au 31/12/2010		
<b>Biens d'équipement</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	25%	50%	25%
Effectifs	0%	88%	12%

# Mécanique automobile

(Vente et réparation)

## Léger rebond

Une stabilisation du niveau de dépenses chez 45% des professionnels avec une hausse de la clientèle pour 32% a permis à une entreprise sur cinq d'augmenter son niveau de chiffre d'affaires.

Les perspectives d'activité pour le début 2011 demeurent très incertaines : 53% ne se prononcent pas et une

hausse des chiffres d'affaires et de la dépense moyenne des clients n'est pas annoncée ; conséquence directe de l'arrêt des primes concernant les achats de véhicules.

La confiance en l'avenir n'est perceptible que dans 45% des entreprises de ce secteur.

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	21%	47%	32%	0%	26%	21%	53%
Effectifs	5%	90%	5%	11%	84%	5%	0%
Prix d'achat	56%	44%	0%	44%	17%	0%	39%
Marges	6%	72%	22%	11%	39%	22%	28%
Nombre de clients	32%	42%	26%	5%	42%	11%	42%
Ticket moyen	11%	45%	44%	0%	45%	16%	39%

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	14%	33%	53%	8%	39%	30%	23%
Effectifs	0%	94%	6%	0%	97%	3%	0%
Prix d'achat	83%	17%	0%	80%	17%	0%	3%
Marges	11%	58%	31%	8%	53%	36%	3%
Nombre de clients	11%	56%	33%	11%	61%	22%	6%
Ticket moyen	6%	43%	52%	6%	39%	44%	11%

La forte incertitude annoncée au premier semestre s'est traduite par des chiffres d'affaires en baisse pour la majorité des prestataires de services avec une stabilité voire une chute de la fréquentation et un niveau de dépenses en diminution.

# Services à la personne

(Coiffure, esthétique, pressing)

## Baisse d'activité

Les prévisions pour les mois à venir ne reflètent pas un redémarrage de l'activité de ce secteur.

Un quart de ces entreprises a ressenti une hausse de l'impact de la saison touristique sur leur activité par rapport à l'année 2009.

# Services aux entreprises

(Transport, conseil, ingénierie)

## Tendance stable confirmée

Les prévisions pour le second semestre 2010 se sont révélées justes puisque la moitié des entreprises a stabilisé son chiffre d'affaires et un tiers l'a augmenté (10 points de plus qu'envi-sagé).

L'emploi se renforce pour un cinquième des professionnels.

Mais la crise est toujours d'actualité chez 65% des prestataires de services aux entreprises.

Une large majorité des professionnels est confiante pour l'avenir malgré des perspectives stationnaires.

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	30%	50%	20%	15%	55%	15%	15%
Carnet de commandes	11%	79%	10%	0%	65%	10%	25%
Effectifs	20%	75%	5%	5%	80%	5%	10%
Prix d'achat	50%	39%	11%	47%	32%	10%	11%
Marges	26%	37%	37%	21%	37%	26%	16%
Trésorerie	0%	79%	21%	5%	70%	15%	10%



## Cafés, hôtels, restaurants

### Saison touristique en demi teinte

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	18%	30%	52%	3%	13%	20%	64%
Réservations							
Effectifs	12%	77%	11%	0%	93%	5%	2%
Panier moyen	15%	49%	36%	3%	17%	13%	67%
Nombre de clients français	18%	61%	21%	3%	13%	0%	84%
Nombre de clients étrangers	11%	48%	41%	0%	9%	9%	82%
Durée du séjour	8%	54%	38%	8%	23%	8%	61%

Stabilisation de la fréquentation française pour 61% des établissements contre 43% l'an passé. La hausse de cette clientèle est beaucoup moins marquée en 2010 : chez seulement 18% des professionnels contre 47% en 2009. La clientèle étrangère est toujours en diminution chez 41% des hôteliers restaurateurs. Les durées de séjour tendent vraiment à se stabiliser dans un établissement sur deux voire à baisser pour près de 40%.

Une augmentation de l'impact de la saison touristique a été ressentie par 35% des professionnels mais la moitié d'entre eux n'ont pas enregistré d'évolution des retombées du tourisme sur leur activité.

64% ne se prononcent pas sur l'évolution de l'activité pour le début 2011, ce qui traduit une morosité chronique de ce secteur.

## Hôtellerie de plein air

### Optimisme

Ce secteur poursuit sa progression. 60% des établissements ont augmenté leur chiffre d'affaires.

La fréquentation par la clientèle étrangère est majoritairement en progression et les effets de la saison touristique sont en hausse.

Comme pour l'hôtellerie traditionnelle, les durées de séjour se stabilisent dans la majorité des établissements mais augmentent pour un quart d'entre eux.

La crise économique affecte moins ce secteur d'activité qui demeure très confiant pour l'avenir.

Bilan  
au 31/12/2010

	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	60%	33%	7%
Effectifs	13%	85%	2%
Panier moyen	28%	46%	26%
Nombre de clients français	33%	52%	15%
Nombre de clients étrangers	51%	35%	14%
Durée du séjour	25%	58%	17%

## Agritourisme

(Vente de produits fermiers, chambres et tables d'hôtes, fermes auberges)

### Confirmation de la baisse

	Bilan au 31/12/2010			Prévisions 1 <sup>er</sup> semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	8%	55%	37%	8%	28%	13%	51%
Panier moyen	13%	52%	35%	3%	38%	5%	54%
Nombre de clients français	30%	58%	12%	5%	42%	3%	50%
Nombre de clients étrangers	9%	44%	47%	7%	28%	10%	55%

L'activité des professionnels de l'agritourisme a marqué le pas en ce second semestre. Seulement 20% déclarent une hausse de l'impact de la saison touristique contre 35% pour l'hôtellerie traditionnelle et 60% pour les autres professionnels du tourisme.

La clientèle française s'est stabilisée. Elle a augmenté pour un tiers, mais la fréquentation étrangère est encore en recul chez 47% des exploitants comme ils l'avaient anticipé.

La moitié des dirigeants n'a pas de visibilité sur la période à venir.

# Agriculture

## Fruits et légumes

■ Pour la **fraise**, on observe une stabilité globale des volumes (7000 tonnes) mais une baisse des volumes produits en été – automne. En fraise de printemps, un contexte concurrentiel favorable (problèmes climatiques en Espagne) s'est traduit par une demande soutenue et des cours plutôt bien orientés (+10% par rapport à la campagne précédente), à l'inverse de la fraise remontante qui a connu une demande peu soutenue à certains moments et des prix inférieurs au coût de production.

■ Pour le **pruneau**, c'est une petite récolte avec beaucoup de petits calibres. La situation de marché est difficile à l'export avec un important stock report et une très mauvaise visibilité sur le prix.

■ En ce qui concerne la **noix**, le marché est porteur, le stock 2009 s'est bien écoulé à un prix identique à celui de 2008 compte tenu du déchet. La récolte 2010 est moindre en volume que la précédente (-15 à -20%) mais les calibres sont corrects. Les aides du plan départemental noix signé en 2008 avec le Conseil Général permettent de relancer les plantations nouvelles (130 hectares en 2010). L'importance des conversions en bio (environ 100 cette année) fait craindre des risques à terme de déséquilibre de ce marché.

■ La **pomme du Limousin** souffre d'un manque de volumes et d'une qualité moyenne liés aux accidents climatiques (neige et gel). Le marché a démarré sur de meilleures bases qu'en 2009 mais avec un manque de calibre sur les bicolores. La commercialisation du premier trimestre 2011 va être déterminante

## Forêt

■ Après les effets désastreux de la crise économique et de la tempête Klaus, il semble que la demande redémarre doucement. On constate un redémarrage progressif des coupes de bois en Dordogne et un ralentissement de la baisse des prix sur le marché du chêne. On peut penser que la demande de bois va continuer à se raffermir sur les prochains mois.

## Ovins viande

■ La tendance du cours des marchés est à la baisse, la consommation est en recul, le nombre global d'agneaux commercialisés est en diminution, les effets de la fièvre catarrhale ovine se font encore ressentir. Mais la profession ovine reprend espoir avec, en 2010, la revalorisation tant attendue des primes PAC, qui est la condition nécessaire indispensable à la survie de cette filière.

## Palmipèdes gras

■ Le marché reste favorable notamment pour les fermiers et artisans de Dordogne, avec une croissance des volumes. Les achats des ménages progressent ainsi que le marché à l'export. L'évolution des marges en élevage et gavage est suspendue à celle du prix du maïs dans les 6 prochains mois.

## Production caprine

■ La surproduction a entraîné une baisse des droits à produire et une baisse en 2010 du prix moyen du lait payé au producteur de l'ordre de 20 €/1000 Litres. Dans ce contexte aucune installation caprine nouvelle n'a vu le jour en 2010 sur le département.

## Production porcine

■ Les volumes et les prix sont encore en baisse. La dégradation de la trésorerie entamée depuis 2007 perdure.

## Tabac

■ Le découplage total des aides PAC à partir de la campagne 2010 met en jeu la pérennité de cette filière puisque le prix commercial ne couvre pas la moitié des coûts de production. Le montant de la prime découplée n'atteint plus que 50% de l'ancienne prime couplée.

## Viticulture

■ Malgré une morosité persistante (baisse de la consommation mondiale et forte baisse des exportations françaises), à Bergerac le marché retrouve un certain dynamisme avec une reprise du volume des transactions : +10% en rouge, +25% en blanc sec et une forte demande en rosé (+23%). Les prix augmentent de 5% en rouge et restent stables sur les blancs secs. Le mode de production bio continue de progresser avec 1175 hectares et 72 vigneron dans le vignoble de Bergerac.

## Volailles de chair

■ L'amélioration des résultats économiques observée jusqu'au troisième trimestre est confrontée à la flambée du prix de l'aliment dès le quatrième trimestre. La concurrence entre bassins de production est forte sur le marché des volailles labels.



## Zoom sur trois filières

L'évolution d'indicateurs de gestion a été mesurée par Cerfrance Dordogne, centre de gestion agricole agréé, à partir de l'examen des comptes 2010 d'un échantillon de 150 entreprises agricoles ayant une date de clôture décalée et en intégrant les évolutions notables de fin de campagne. Cet échantillon couvre trois systèmes de production importants : grandes cultures, bovins lait, bovins viande.

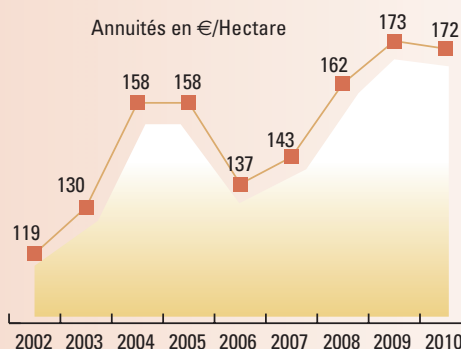


### Grandes cultures

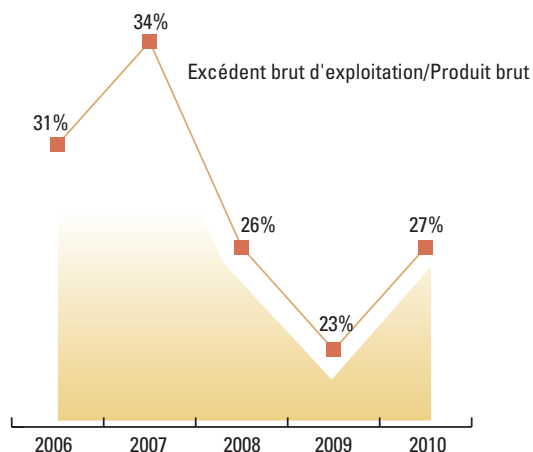
Les prix de vente ont bien augmenté à partir de juillet pour toutes les grandes cultures (blé, maïs, tournesol, colza) mais, pour le blé, la situation est contrastée suivant les modalités de commercialisation : tous les producteurs n'ont pas profité des hausses. En céréales à paille et en maïs, la bonne situation sanitaire a permis une économie de charges en produits de traitement. Par rapport à la campagne précédente, le rendement du blé est en hausse, celui du maïs irrigué baisse légèrement et celui du maïs en sec reste stable.

- Amélioration des marges malgré la baisse des primes
- Faible augmentation des charges de structure
- Investissements en berne
- Ratio de productivité en augmentation : 51 %\*
- Ratio de rentabilité en hausse : 38 %\*\*

### Evolution des remboursements d'emprunt



### Evolution du ratio de rentabilité



### Bovins lait

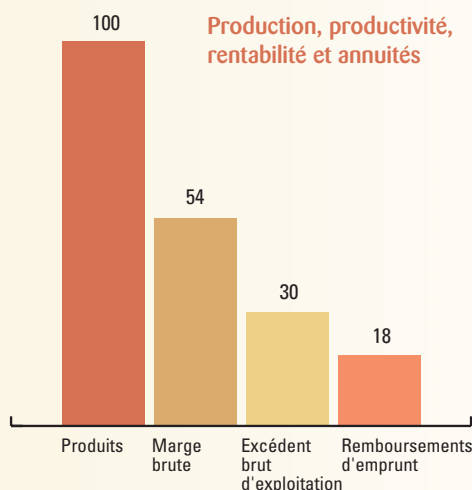
La diminution du nombre d'élevages laitiers se poursuit, il reste environ 580 exploitations laitières en Dordogne en 2010. La collecte de lait continue à baisser (-4% par rapport à l'année précédente) avec une sous-réalisation d'environ 15% du quota départemental : sur 2010/2011, pour la première fois depuis la mise en place des quotas, la Dordogne risque ne pas redistribuer tout le quota disponible. Suite à la révision de l'accord national, le prix de base Sud-Ouest du lait de vache s'établit à 323 €/1000 L pour le 3e trimestre et, pour le dernier trimestre à 304/305 €. La mise en place prochaine de la contractualisation est un fort enjeu d'actualité pour la filière.

- Efforts de maîtrise des charges mais poids grandissant des achats de fourrages et de paille dans les élevages les moins autonomes
- Stabilité du ratio de productivité : 43 %\*
- Augmentation du ratio de rentabilité : 27 %\*\*

### Bovins viande

Les cours 2010 restent loin des niveaux connus avant l'épisode de fièvre catarrhale ovine, avec un marasme durable pour les femelles et des inquiétudes sur le débouché italien. L'élevage bovin viande bénéficie d'un certain ré-équilibrage des soutiens PAC à son profit : maintien partiel du couplage de la prime vaches allaitantes, nouveaux soutiens spécifiques (surfaces en herbe et maïs, veaux destinés à la boucherie). Mais on observe une augmentation des coûts de production de l'ordre de 2% avant le plein impact de la hausse prévisible des coûts de l'alimentation concentrée. La présence importante d'éleveurs de bovins dans les dispositifs exceptionnels de soutien est révélatrice de la fragilité de la trésorerie de ces exploitations. La question centrale aujourd'hui est celle du prix payé au producteur et de la répartition de la valeur ajoutée de la production à la distribution.

- Diminution des effets de la FCO en cours d'année
- Augmentation des primes (revalorisation herbe des DPU : droits à paiement unique)
- Légère amélioration du ratio de productivité : 54 %\*
- Stabilité du ratio de rentabilité : 30%\*\*



\*Ratio de productivité = Marge brute/Produit brut

\*\*Ratio de rentabilité = Excédent brut d'exploitation/Produit brut

# Démographie des entreprises - 2<sup>e</sup> semestre 2010

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services

Création/reprise d'entreprises										
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
	Créations / Reprises		Créations / Reprises		Créations / Reprises		Créations / Reprises		Créations / Reprises	
Artisanat de production	12		6		16	1	6		40	1
Bâtiment	39	4	20	1	49	2	33	4	141	11
Commerce*	56	26	32	17	75	33	56	21	219	97
Industrie	35	2	39	2	38	1	24	1	136(1)	6
Services**	69	10	42	4	113	18	66	8	290	40
<b>TOTAL</b>	<b>211</b>	<b>42</b>	<b>139</b>	<b>24</b>	<b>291</b>	<b>54</b>	<b>185</b>	<b>34</b>	<b>826</b>	<b>155</b>

(1) dont 114 unités production d'électricité

Suppression d'entreprises										
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
Artisanat de production	7		2		16		4		29	
Bâtiment	26		9		40		26		101	
Commerce*	67		39		74		68		248	
Industrie	6		5		6		6		23	
Services**	60		30		66		56		212	
<b>TOTAL</b>	<b>166</b>		<b>85</b>		<b>202</b>		<b>160</b>		<b>613</b>	

\* artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

\*\* services à la personne, aux entreprises, cafés hotels restaurants....

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie

Solde création suppression	
Total Dordogne	
Artisanat de production	11
Bâtiment	40
Commerce*	-29
Industrie	113
Services**	78
<b>TOTAL</b>	<b>213</b>

Comparativement au premier semestre 2010, le solde création/suppression est inférieur de 356 établissements.

On note un ralentissement de la création d'entreprises dans le secteur du commerce et du bâtiment et une hausse de la fermeture d'entreprises dans le secteur des services.

## Agriculture : productions animales et végétales

<i>Installation</i>					
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne
Productions animales	12	14	6	13	45
Productions végétales	9	12	4	10	35
<b>TOTAL</b>	<b>21</b>	<b>26</b>	<b>10</b>	<b>23</b>	<b>80</b>

(dont 29 cotisants solidaires)

<i>Transmission au conjoint</i>					
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne
Productions animales	1	2	1	2	6
Productions végétales	2	1	0	0	3
<b>TOTAL</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>9</b>

<i>Cessation d'activité</i>					
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne
Productions animales	1	3	1	1	6
Productions végétales	0	1	0	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>7</b>

Source CFE Chambre d'Agriculture

## Défaillances d'entreprises - 2<sup>e</sup> semestre 2010

Artisanat, commerce, industrie  
et prestation de services

	Total Dordogne
Ouverture redressements judiciaires	79
Ouverture liquidations judiciaires	100
Sauvegardes	25
<b>TOTAL</b>	<b>204</b>

Sources Greffes Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux

Exploitations agricoles

	Total Dordogne
Ouverture redressements judiciaires	17
Ouverture liquidations judiciaires	14
Sauvegardes	0
<b>TOTAL</b>	<b>31</b>

Source MSA Dordogne

# Démographie des entreprises - bilan 2010

## Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services

Création/reprise d'entreprises										
	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises
Artisanat de production	35	0	15	1	30	1	19	1	99	3
Bâtiment	90	8	50	2	110	8	84	12	334	30
Commerce*	139	58	83	42	154	69	162	66	538	235
Industrie	51	3	54	2	64	2	36	2	205(1)	9
Services**	152	30	101	14	241	44	156	23	650	111
<b>TOTAL</b>	<b>467</b>	<b>99</b>	<b>303</b>	<b>61</b>	<b>599</b>	<b>123</b>	<b>457</b>	<b>104</b>	<b>1826</b>	<b>388</b>

(1) dont 154 unités production d'électricité

Suppression d'entreprises										
	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises
Artisanat de production	21		13		31		18		83	
Bâtiment	76		41		88		68		273	
Commerce*	101		58		99		94		352	
Industrie	6		7		8		10		31	
Services**	82		49		102		72		305	
<b>TOTAL</b>	<b>286</b>		<b>168</b>		<b>328</b>		<b>262</b>		<b>1044</b>	

\* artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

\*\* services à la personne, aux entreprises, cafés hotels restaurants...

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie

Solde création suppression	
Total Dordogne	
Artisanat de production	16
Bâtiment	61
Commerce*	186
Industrie	174
Services**	345
<b>TOTAL</b>	<b>782</b>

Les mouvements d'activités saisonnières représentent environ 100 créations et suppressions d'entreprises (commerce et services).

Le solde création/suppression est en progression de 445 établissements par rapport au bilan 2009.

## Enregistrements d'auto-entrepreneurs

(exerçant une activité artisanale et/ou commerciale)

Sur l'ensemble de la Dordogne

**TOTAL** 1 280

Baisse de 25 % des enregistrements d'auto-entrepreneurs depuis un an.

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie et transmissions URSSAF



## Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



La note de conjoncture de la Dordogne est le fruit d'une étude réalisée par la Chambre Economique

Document disponible sur :  
[www.dordogne.cci.fr](http://www.dordogne.cci.fr)  
[www.artisanat24.com](http://www.artisanat24.com)  
[www.dordogne.chambagri.fr](http://www.dordogne.chambagri.fr)

Cette étude a été réalisée avec le soutien du Conseil Général de la Dordogne et grâce à l'implication des chefs d'entreprise qui, par la qualité de leur réponse, contribuent à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique du département.